

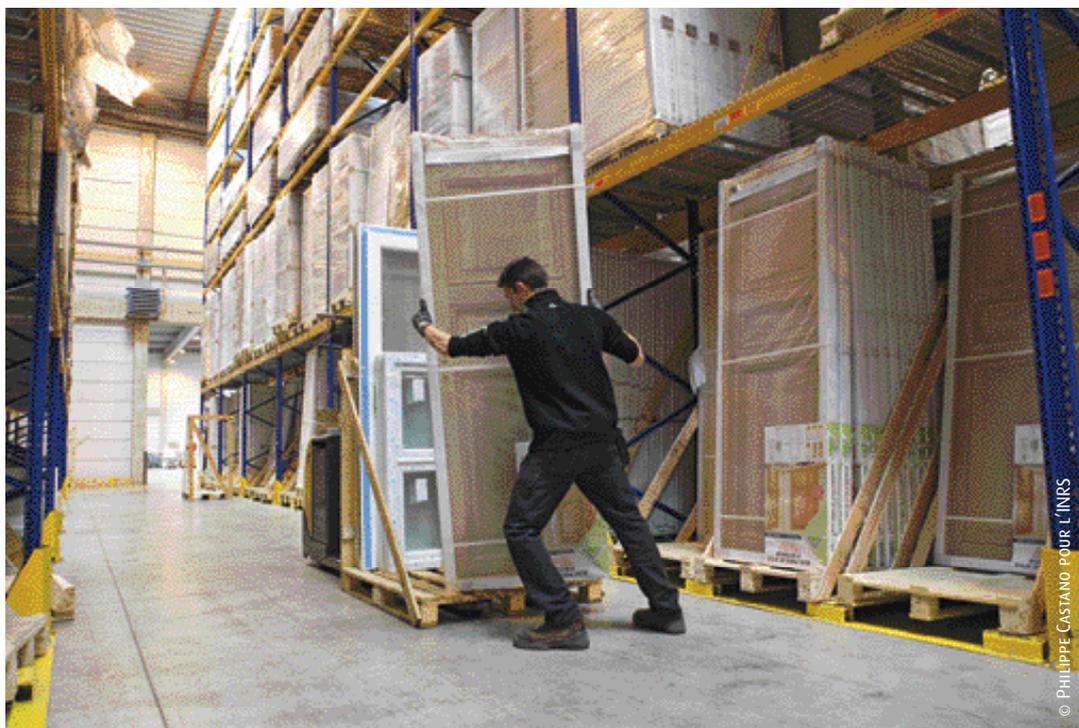
Manutentions

Les magasiniers mettent en commun

À Dourges, dans le Pas-de-Calais, Leroy Merlin dispose depuis quatre ans d'un outil logistique moderne qui traite de nombreux produits lourds et volumineux. Face à un accroissement des restrictions médicales, l'enseigne s'est fixé comme objectif de réduire les efforts liés aux manutentions lourdes, en agissant notamment sur l'organisation du travail.

camions ou conteneurs qui sont traitées annuellement. Et environ 8 millions de colis expédiés à destination de plus d'une centaine de magasins nationaux de l'enseigne. « Les salariés sont amenés à manutentionner un plus grand nombre de références correspondant à des produits lourds,

gilité, comme les équipements sanitaires en céramique. » Confronté à ces évolutions contraignantes pour les magasiniers, notamment du point de vue de l'activité physique, Leroy Merlin Dourges a décidé de réagir. « C'est dans un contexte d'accroissement des restrictions médicales et avec l'objectif de pérenniser l'emploi en réduisant la pénibilité des manutentions que nous avons engagé une action conséquente centrée sur les manutentions lourdes », commente Fabienne Kaj.



© PHILIPPE CASTANO POUR L'INRS

Notre site de Dourges, dans le Pas-de-Calais, est venu remplacer en 2006 l'ancien entrepôt "historique" de Nœux-les-Mines, en triplant ses capacités et en transférant son personnel », explique Fabienne Kaj, responsable des ressources humaines de Leroy Merlin, enseigne de distribution spécialisée dans l'aménagement de l'habitat et du cadre de vie. Soit 73 000 emplacements de

palettes répartis sur 64 000 m². La nouvelle plate-forme permet de faire face à un accroissement notable du trafic et du volume de marchandises manutentionnées : triplement du personnel et des capacités de stockage et de préparation, racks de stockage plus hauts de 3 mètres, équipements de manutention filoguidés à chariots tridirectionnels. Avec 240 salariés, ce sont environ 450 000 palettes livrées par

En 2009, l'entreprise a décidé d'engager une démarche conséquente de prévention des risques liés à l'activité physique.

précise Philippe Wartelle, le responsable sécurité du site. *Le poids unitaire des produits varie d'une centaine de grammes à plus de cent kilos. Sans compter les difficultés liées à l'encombrement, comme la manutention des ensembles blocs portes, ou bien à la fra-*

Actions collectives et individuelles

« En 2009, nous avons souhaité aller au-delà du simple suivi des indicateurs en ciblant mieux la pénibilité », indique Philippe Wartelle. À la demande de la Carsat Nord-Picardie, Jean-Pierre Zana, ergonomiste à l'INRS, a effectué une observation centrée sur la préparation de commandes réalisée sur le site. La direction a alors décidé d'engager une démarche conséquente de prévention des risques liés à l'activité physique. Le diagnostic, réalisé avec le CHSCT sur la base de visites de zones en présence des chefs d'équipe, a servi de base pour mettre en place un programme d'actions et élaborer le cahier des charges d'une intervention avec le concours d'un cabinet spécialisé en ergonomie. « Au-delà de cet état des lieux, commente le responsable sécurité, l'objectif de notre démarche était de faciliter la recherche de solu-

leur savoir-faire

tions adaptées aux situations de travail les plus astreignantes et de réduire leur pénibilité tout en facilitant le maintien dans l'emploi. À plus long terme, l'action engagée doit servir de référence aux autres entrepôts ainsi qu'aux magasins du groupe. »

Le plan déployé par le groupe projet, composé notamment de représentants de la direction, de salariés et de membres du CHSCT, s'est attaché à dégager des pistes d'amélioration dans deux directions. D'une part, en faisant évoluer l'organisation du travail ou les équipements techniques : modes opératoires évitant le port de charge, solutions améliorant la stabilité des objets lourds et favorisant l'accès aux alvéoles de stockage. D'autre part, en assurant la formation des chefs d'équipe à la prévention des risques liés à l'activité physique : analyse du travail et recherche de solutions avec les salariés. Par ailleurs, l'encadrement de proximité a également été entraîné à l'animation de séances de préparation et de récupération, en début et fin de poste, destinées aux magasiniers volontaires.

Quatre secteurs prioritaires

« Dans un premier temps, avant de déployer la démarche dans d'autres activités, le plan a ciblé quatre secteurs prioritaires en tenant compte de la nature des produits : portes et fenêtres, baignoires, carrelage et receveurs en grès », explique Fabienne

Kaj. Dans chacun de ces secteurs, les objets manipulés sont lourds ou encombrants et génèrent des accidents de nature variée. Le cabinet d'ergonomie sélectionné par la direction de l'établissement pour accompagner ces quatre démarches sectorielles a mis en place un groupe de travail d'une quinzaine de personnes constitué de trois salariés de

Environ 450 000 palettes livrées par camions ou conteneurs sont traitées annuellement. Ce qui représente ensuite quelque 8 millions de colis expédiés.



chaque secteur. Bénéficiant de l'apport méthodologique et des conseils d'un ergonome, chacun des sous-groupes sectoriels s'est attaché à l'analyse et à la cotation des situations de travail. Un travail préalable qui a ensuite permis d'étudier les possibilités d'améliorations concrètes et de solutions économiquement viables. « Toutes les modifications réalisées émanent des propositions des opérateurs eux-mêmes :

Leroy Merlin Dourges en bref

- **Activité :** réception, stockage, préparation de commandes et expédition des produits distribués par l'enseigne Leroy Merlin en France.
- **Nombre de salariés :** près de 240 personnes.
- **Équipements :** bâtiment de 64 000 m² abritant 73 000 emplacements palettes et permettant un stockage sur 12 m de hauteur ; quais équipés de 70 portes.
- **Capacités :** traitement annuel de 1 million de palettes pour 10 000 références.

personnel : « Nous avons plus de 80 % des solutions entre nos mains », note Fabien Fréville, affecté au secteur sanitaire. À condition de vaincre les routines, comme l'explique Jérôme Alessandra, préparateur de commandes au secteur sanitaire et membre du CHSCT : « Le plus dur est d'entraîner les collègues. » De fait, la population des préparateurs de commandes n'est pas homogène. Pratiquant souvent des activités sportives, les jeunes sont plus réceptifs. Sébastien Lelong, préparateur et membre du groupe projet, apprécie également le travail accompli, par exemple pour les produits du type carrelage : « Les alvéoles de stockage d'objets lourds correspondant à 120 références de produits ont été réaménagées pour faciliter le picking – ou saisie – en fond de palette. Maintenant tous les préparateurs peuvent y arriver, ce qui n'était pas le cas auparavant. »

Jean-Paul Richez

Pour en savoir plus

Brochure

• ED 6039. Entrepôts du commerce et de la grande distribution. Guide pour la prévention des risques du métier de préparateur de commandes. INRS.

À consulter sur www.inrs.fr.